

La nouvelle vie de Benoît Cosnefroy

Expatrié au centre de formation de Chambéry depuis quatre mois, Cosnefroy s'éclate dans son nouveau projet. À plus de 900 km de chez lui, il découvre les exigences d'un monde professionnel parfois surprenant.

Il a l'air de s'y plaire à Chambéry. Loin de ses terres, dans une Savoie aux airs de carte postale, Benoît Cosnefroy a plongé la tête la première dans une aventure qu'il croque à pleines dents depuis début septembre : « Pour le moment, tout se passe bien. Je me sens bien ici. Quand j'ouvre les volets le matin, je vois les montagnes. C'est un cadre calme et reposant. Et les conditions d'entraînement y sont optimales, bien meilleures même qu'en Normandie, car le terrain est plus diversifié », se livre le coureur de 19 ans.

Un appartement de 75 m² rien qu'à lui

Désormais membre de l'équipe Chambéry cyclisme formation, l'une des plus prestigieuses de DN1, Benoît Cosnefroy a dit adieu au Team Bricquebec pour faire le grand saut en Savoie, là où il poursuit en parallèle des études de commerce. Et tout ça, loin de sa famille. « Je ne reviens que très rarement chez mes parents, mais je m'y fais, ça ne me manque pas trop. Je leur téléphone quand même tous les jours. » Le Manchois fait preuve d'une maturité étonnante pour son jeune âge. Sa décision de s'expatrier loin de chez lui vers cette structure en témoigne. Un choix qu'il ne regrette d'ailleurs pas une seule seconde. « Je ne suis pas mécontent d'être venu à Chambéry. Le niveau de l'équipe est un



En rejoignant l'équipe Chambéry cyclisme formation, Cosnefroy a décidé de voler de ses propres ailes.

cran au-dessus. Les entraînements sont plus intenses et je bénéficie d'un suivi énorme. Sept salariés travaillent à temps plein pour l'équipe. Nous avons un mécanicien, un directeur sportif, un entraîneur, un chargé de communication, etc... Tout est fait pour qu'on soit bien et qu'on progresse », affirme Benoît Cosnefroy.

On l'aura compris, la quinzaine

de coureurs que compte l'équipe savoyarde est pouponnée au quotidien. « Nous sommes dix à être logés sur place. J'habite un appartement de 75 m², tout seul. Un Australien doit me rejoindre début février. Au moins, je vais pouvoir améliorer mon anglais », s'amuse le Manchois. Ne manquerait plus qu'on lui fasse à manger... Eh bien c'est le cas. « Une cuisinière nous prépare

des plats tous les soirs. Les menus sont équilibrés et adaptés aux sportifs de haut niveau. On met aussi à ma disposition deux vélos de route, deux pour le cyclo-cross, un pour la piste et un pour le chrono », poursuit Benoît Cosnefroy. Aucun doute, à Chambéry, le coureur manchois a frappé à la bonne porte.

Lucas BRIENT.